



Des femmes qui inspirent



ALFREDO MELGÁN

Rita Morbia (troisième à partir de la droite) en compagnie des membres d'une organisation de femmes appuyée par Likhaan au Quinapondan, Samar de l'Est, Philippines.

Être féministe : qu'est-ce que ça veut dire?

PAR RITA MORBIA, DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le mot *féminisme* n'a jamais autant été aussi populaire politiquement.

En tant que membres d'une organisation féministe dirigée par du personnel féministe, ça nous ravit... enfin, je crois. Tout dépend de ce que ça veut dire *être féministe*.

Si ça signifie que plus de gens, plus de groupes et plus d'institutions gouvernementales voient le monde sous l'angle du pouvoir – qui le détient, qui en est privé, qui l'exerce et comment –, alors c'est une bonne chose. Des actions concrètes pour combattre les inégalités seraient encore mieux.

Pour ma part, je suis féministe à cause de ce que j'ai vu autour de moi : comme étudiante à

Montréal quand 14 femmes ont été assassinées à l'École polytechnique; comme amie et parente de femmes ayant vécu de la violence par des personnes qui prétendaient les aimer; comme jeune enseignante hors Canada, alors que ma meilleure élève a été forcée de se marier trop jeune à un homme qu'elle n'avait pas choisi. J'ai l'impression que le patriarcat est ancré dans la structure même des rapports entre les êtres humains, partout.

Ce que je comprends maintenant, c'est que le corps des femmes, leur vie et leurs aspirations sont des champs de bataille politiques pour le pouvoir. Et que le féminisme, idéalement, combat toutes les formes de domination. **PAGE 4 ►**

AUSSI DANS CETTE ÉDITION

FLOR SALVADOR :
TÉMOIN DE LUTTES
ET D'AVANCÉES
EN MÉSOAMÉRIQUE

CATHLEEN KNEEN :
NOTRE GRANDE SŒUR

Flor Salvador : Témoin de luttes et d'avancées en Mésoamérique

PAR GUILLAUME CHARBONNEAU, GESTIONNAIRE DE PROGRAMME

Aînée de neuf enfants, Flor de María Salvador a grandi près de la ville de Guatemala, où elle aidait sa mère à vendre des tortillas pour faire vivre ses frères et sœurs. Elle apprit très tôt l'importance de la solidarité et de l'engagement.

En 2001, Flor commença à travailler pour Consejería en Proyectos (PCS), principal homologue d'Inter Pares en Amérique latine, dans son bureau pour l'Amérique centrale et le Mexique,

Elle a vu les luttes des survivantes de violence sexuelle et la façon dont l'accompagnement soutenu, à long terme, reçu par les organisations de femmes permet à certaines d'entre elles de réclamer justice.

une région qui porte le nom de Mésoamérique. Secrétaire-réceptionniste à son arrivée, elle est désormais agente de programme, et une personne clé pour PCS et ses partenaires.

Quand Flor se joignit à PCS, les accords de paix au Guatemala étaient encore assez récents, et ses collègues

appuyaient des organisations menées par des femmes déplacées par la guerre. Flor apprit que le processus de retour n'est que l'une des nombreuses étapes à franchir pour atteindre une paix véritable. Elle a vu les luttes des survivantes de violence sexuelle et la façon dont l'accompagnement soutenu, à long terme, reçu par les organisations de femmes permet à certaines d'entre elles de réclamer justice. Au fur et à mesure de son travail avec des organisations de la base, du Chiapas au Nicaragua, Flor réalisa à quel point la violence est une stratégie utilisée contre les collectivités qui s'organisent pour revendiquer leurs droits fondamentaux et prévenir le pillage de leurs ressources naturelles.

Flor constata aussi à quel point le racisme et le machisme systémiques font écho à sa propre histoire, elle-même de descendance maya kaqchiquel et pocomam. Aujourd'hui, elle estime que son rôle au sein de PCS est de travailler en vue de changer les structures d'oppression qu'elle a vues en action. Qu'il s'agisse des femmes autochtones, forcées d'affronter chaque jour le racisme exacerbé par la discrimination



DINOVALOPEZ/PCS

Flor de María Salvador

ethnique et linguistique, ou des femmes migrantes sans papiers, particulièrement exposées à la violence sexuelle, il est clair que les besoins des femmes sont souvent ignorés et mis de côté. C'est pour cela que le PCS crée des espaces où elles peuvent faire entendre leur voix.

Flor est en contact quotidien avec des femmes de toute la région mésoaméricaine qui œuvrent pour l'égalité et le changement. Elle appuie les efforts d'organisation et de planification des groupes, ainsi que le développement de leurs membres. Son travail d'accompagnement renforce ces réseaux, à la fois dans leurs luttes et dans leurs avancées. Flor a aussi été une source d'inspiration et d'apprentissage pour nous à Inter Pares, et nous espérons que notre collaboration durera encore longtemps. ¡Gracias, Flor! ☺

Cathleen Kneen : Notre grande sœur

PAR ERIC CHAURETTE, GESTIONNAIRE DE PROGRAMME

« **B**onjour, petit frère! » C'est comme ça que Cathleen m'accueillait, en me serrant longuement dans ses bras à sa manière caractéristique. Puis nous plongeons dans le travail – même si nous n'avions vraiment pas l'impression de *travailler*. Pendant dix ans, nous sommes allés au Mali rencontrer des agriculteurs ainsi que des alliés de partout dans le monde. Nous avons travaillé ensemble à la Politique alimentaire populaire. Et après des années à la présidence du Réseau pour une alimentation durable, Cathleen m'a passé le flambeau.

Lors d'une retraite du personnel et du conseil d'administration du Réseau pour une alimentation durable, c'est avec consternation que nous avons appris le décès de Cathleen à la suite d'un cancer du pancréas. C'était à la fois émouvant et réconfortant de se retrouver parmi tant de personnes ayant été touchées par son intelligence et sa générosité. Nous avons formé un grand cercle, déposé une chandelle au milieu, puis avons échangé nos souvenirs d'elle.

Cathleen était une organisatrice infatigable ainsi qu'une militante et une féministe courageuse. Parmi les causes qu'elle avait choisies, citons le désarmement nucléaire, les maisons d'hébergement pour les femmes et la souveraineté alimentaire, d'abord comme agricultrice puis comme organisatrice.

Raconter une histoire faisait partie des nombreux talents remarquables de Cathleen. Elle écoutait les récits des gens et les rapportait dans l'espoir d'en aider d'autres à trouver un sens et des solutions à leurs luttes. « Oh, tu devrais parler à unetelle ou untel », disait-elle souvent, tricotant de nouvelles amitiés autour d'elle, au-delà des différences géographiques, culturelles et de visions du monde.

Dans sa vie déjà bien remplie d'épouse, de mère et de grand-mère aimante, Cathleen était une organisatrice infatigable ainsi qu'une

militante et une féministe courageuse. Parmi les causes qu'elle avait choisies, citons le désarmement nucléaire, les maisons d'hébergement pour les femmes et la souveraineté alimentaire, d'abord comme agricultrice puis comme organisatrice. Au gré de ses déménagements, de St. John's à Toronto, de Pictou County, en Nouvelle-Écosse à Sorrento, en Colombie-Britannique, puis enfin à Ottawa, Cathleen a été une mentore pour des gens de tous les âges.



Cathleen Kneen s'entretient avec les conférenciers lors de l'assemblée générale annuelle d'Inter Pares en 2009.

Elle a établi des ponts entre Autochtones et non-Autochtones, et entre militants de la ville et du monde rural.

Faisant le bilan de son travail, elle a dit : « S'il y a une chose que j'ai réussi à faire pendant toutes ces années, c'est de développer des relations importantes – elles s'incarnent dans des organisations, mais les organisations sont là seulement parce que les gens qui les ont créées croient en ce qu'ils font. »

Plusieurs d'entre nous ont eu le privilège de travailler et d'apprendre avec Cathleen. Elle ne nous a jamais vraiment quittés et nous sentons toujours profondément sa présence – dans nos politiques et nos analyses, dans notre travail, et dans nos cœurs. Merci, grande sœur! 

Pour en savoir plus au sujet de Cathleen et ses histoires, voir cette entrevue : <http://interpares.ca/cathleenkneen>

Être féministe : qu'est-ce que ça veut dire?

Suite de la page 1

À Inter Pares, notre approche féministe se reflète dans notre structure, nos programmes et notre façon de travailler.

Dans la structure en cogestion d'Inter Pares, tout le personnel reçoit le même salaire et prend les décisions relatives à la gestion par consensus. À titre de directrice générale, je ne suis qu'une voix égale aux autres autour de la table, avec des responsabilités particulières en matière de représentation et d'administration.

Nos programmes visent à promouvoir l'action des femmes et à faire entendre la voix des personnes les plus marginalisées de la terre. Cela comprend celles des organisations de femmes et des militantes de partout dans le

monde qui bâtissent des mouvements pour le changement et font campagne pour réformer des politiques et des lois, en vue de faire progresser les droits des femmes.

Pour ne citer que deux exemples, au Soudan, la Dre Asha El-Karib de la Sudanese Organization for Research and Development travaille à éliminer la discrimination juridique et politique des

femmes. Au Bangladesh, Khushi Kabir de Nijera Kori, veille quant à elle à ce que son travail avec les paysans sans terres intègre une solide composante sur les droits des femmes, comme l'accès des filles à l'éducation.

Le féminisme d'Inter Pares se traduit également par l'importance égale accordée au processus qu'aux résultats. Faciliter des



De gauche à droite : Amanda Dale, membre du conseil d'administration, Khushi Kabir de Nijera Kori, Bangladesh, et Rita Morbia, directrice générale d'Inter Pares.

occasions d'apprentissage et de travail collaboratif est un élément de base de nos programmes. J'ai eu le privilège d'aider à la mise en place de moments d'apprentissage clés pour faire progresser des mouvements des femmes. Ainsi, Inter Pares a organisé en 2002 un échange entre des groupes de femmes du Guatemala et de Birmanie sur l'expérience du conflit, de l'exil et du retour. Quinze ans plus tard, le mouvement pour les droits des femmes en Birmanie continue de tirer des leçons du vécu des femmes guatémaltèques. Inter Pares travaille également de manière collaborative en tant que membre de plus d'une douzaine de coalitions. Il s'agit pour nous à la fois d'une expression de notre féminisme et d'un moyen d'accroître notre impact et son efficacité.

Nous espérons sincèrement que la popularité récente du terme *féminisme* se traduira par une augmentation du nombre de nos alliées et alliés dans notre travail pour le changement social, par des avancées concrètes sur le plan des politiques publiques et par un plus grand succès de nos efforts collectifs en vue de rendre le monde meilleur et plus égalitaire. ☺

Le féminisme d'Inter Pares se traduit également par l'importance égale accordée au processus qu'aux résultats. Faciliter des occasions d'apprentissage et de travail collaboratif est un élément de base de nos programmes.

INTER PARES

221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada

Tél : 613-563-4801 ou 1-866-563-4801 (sans frais) • Téléc : 613-594-4704 • info@interpares.ca • www.interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les inégalités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.

ISSN 0715-4267 • Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1
La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par Affaires mondiales Canada.



Affaires mondiales
Canada